

22 janvier 1970

Leçon 133

Je ne vais pas valoriser ce qui est sans valeur

Il est parfois profitable de ramener l'enseignement à des intérêts pratiques, surtout après avoir traversé ce qui semble théorique et loin de ce que l'étudiant a déjà appris dans sa vie. C'est ce que nous allons faire aujourd'hui. Nous n'allons pas parler d'idées spirituelles élevées qui incluent le monde mais nous allons plutôt parler des bénéfices à acquérir pour vous.

Vous ne demandez pas trop à la vie, vous demandez bien trop peu. Quand vous laissez votre esprit être attiré vers des intérêts corporels, vers des choses que vous achetez, vers la grandeur comme elle est valorisée dans le monde, vous demandez du chagrin, non du bonheur.

Ce cours ne tente pas de vous prendre le peu que vous avez. Il n'essaie pas de substituer des idées utopiques aux satisfactions que contient le monde. Il n'y a aucune satisfaction dans le monde. Aujourd'hui nous faisons la liste des critères réels par lesquels tester tout ce que vous pensez vouloir. A moins de remplir ces saines exigences, les choses ne sont pas dignes d'être désirées puisqu'elles ne font que remplacer ce qui offre bien davantage.

Vous ne pouvez pas faire les lois qui gouvernent le choix, pas plus que vous ne pouvez faire les alternatives sur ce qu'il y a à choisir. Mais le choix, vous pouvez le faire, en fait vous devez le faire. Mais il est sage d'apprendre les lois que vous mettez en mouvement quand vous choisissez, et surtout de savoir quelles sont les alternatives entre lesquelles faire un choix.

Nous avons déjà souligné qu'il n'y a que deux alternatives, aussi nombreuses puissent-elles paraître. Ce critère étant déjà établi, nous ne pouvons pas le changer. Ce ne serait guère généreux à votre égard de vous laisser plusieurs alternatives entre lesquelles choisir. Ça ne ferait que retarder votre choix final jusqu'à ce que vous les ayez toutes considérées dans le temps. Par conséquent vous ne seriez pas amené si clairement au lieu où il n'y a qu'un seul choix qui doit être fait.

Une autre loi bienveillante et reliée est qu'il n'y a pas de compromis dans ce que votre choix doit vous apporter. En effet, votre choix ne peut pas vous donner juste un petit peu puisqu'il n'y a rien entre les deux. Chaque choix que vous faites vous donne tout *ou* rien. Par conséquent, quand vous apprenez les tests par lesquels distinguer le tout *du* rien, vous faites un meilleur choix.

- 1) Premièrement si vous choisissez une chose qui ne dure pas pour toujours, ce que vous avez choisi est sans valeur. Une valeur temporaire n'a pas de valeur. Le temps ne peut jamais enlever une valeur réelle à quelque chose. Ce qui se fane et meurt n'a jamais été là et ne fait aucune offre à celui qui le choisit. Il est trompé par le néant rien sous une forme qu'il pense aimer.
- 2) Ensuite si vous choisissez de prendre quelque chose à quelqu'un d'autre, il ne vous reste rien. Quand vous lui déniez son droit à cette chose, vous avez aussi dénié le vôtre. En conséquence de cela, vous ne reconnaîtrez pas ce que vous avez réellement, déniait que vous l'avez. Qui cherche à prendre à quelqu'un a été trompé par l'illusion que la perte offre un gain. La perte offre la perte, rien de plus.
- 3) La considération suivante est celle sur laquelle les autres critères reposent. Pourquoi le choix que vous faites a-t-il de la valeur pour vous ? Qu'est-ce qui attire votre esprit vers lui ? Quel est l'objectif qu'il sert ?

Ici il est encore plus facile d'être trompé car l'ego échoue à reconnaître ce qu'il veut. Il ne dit même pas la Vérité comme il la perçoit puisqu'il a besoin de garder l'auréole qu'il utilise pour protéger ses objectifs de poussière et de rouille. Il veut que vous puissiez voir combien il est « innocent ».

Pourtant son camouflage est un mince verni qui ne pourrait tromper que ceux qui sont contents d'être trompés. Ses objectifs sont évidents à quiconque fait attention à ce qu'il recherche. Ici la tromperie est double car celui qui est trompé ne va pas s'apercevoir qu'il a simplement échoué à gagner quoique ce soit. Ce qu'il **croira**, c'est qu'il a servi les objectifs cachés de l'ego, bien que celui-ci essaie de garder son auréole claire à l'intérieur de sa vue.

Encore faut-il percevoir ses bordures poussiéreuses et son coeur rouillé. Ses erreurs inefficaces paraissent des péchés pour lui. L'ego considère le verni comme son bien et la rouille comme le signe d'une profonde indignité en lui.

Celui qui veut préserver les objectifs de l'ego et les servir comme étant ceux qu'il choisit ne fait pas d'erreurs, selon les dictats de son guide. Ce guide enseigne en effet que c'est une erreur de **croire** que les péchés sont simplement des erreurs, En effet, qui souffrirait pour ses péchés s'il était convaincu que c'est ainsi ?

Nous arrivons donc au critère de choix le plus difficile à **croire** parce que son évidence est recouverte par plusieurs niveaux d'obscurité. Si vous ressentez de la culpabilité au sujet de votre choix, c'est que vous avez permis aux objectifs de l'ego de venir s'immiscer *entre* les alternatives réelles.

Dans ce cas, vous ne réalisez pas qu'il n'y a que deux choix. L'alternative que vous pensez avoir choisie vous semble épouvantable, bien trop dangereuse pour être le néant qu'elle est en fait. Toutes les choses ont de la valeur ou n'en ont pas, sont dignes ou pas d'être recherchées. Elles sont entièrement désirables ou indignes du moindre effort pour les obtenir. Choisir est facile justement à cause de ça. La complexité n'est rien de plus qu'un écran de fumée qui cache le simple fait qu'une décision ne peut pas être difficile à prendre.

Que gagnez-vous à apprendre ces alternatives ? Vous gagnez plus que de vous permettre simplement de faire des choix facilement et sans douleur. En effet le Paradis s'atteint avec les mains vides et l'esprit ouvert pour ceux qui viennent avec rien pour trouver tout et revendiquer le Tout comme étant leur bien.

Nous allons essayer d'atteindre cet état aujourd'hui et mettre la tromperie de côté avec une volonté honnête et un désir de ne valoriser que ce qui est valable et réel. Nos deux périodes de pratique de quinze minutes chacune commencent avec ceci : « Je ne vais pas valoriser ce qui est sans valeur. Je cherche seulement ce qui a de la valeur puisque c'est seulement ce que je désire trouver. »

Puis recevez ce qui attend chacun qui atteint sans encombrement le portail du Paradis qui s'ouvre quand il se présente. Si vous commencez à rassembler quelques fardeaux inutiles, ou si vous **croyez** voir des difficultés dans les choix devant vous, répondez rapidement avec cette simple pensée : « Je ne vais pas valoriser ce qui est sans valeur puisque tout ce qui est valable m'appartient déjà. »